INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS

**Journée du 3 mars 2023**

**INFOS MACRO**

* Les marchés européens ont clôturé en hausse, avec un CAC 40 se rapprochant de son plus haut historique de mi-février à 7 387,29 points. La détente des taux longs a apporté de l'oxygène aux marchés boursiers, de même que de bons indicateurs chinoise pour les services. A 7 348,12 points, le principal indice parisien a gagné 0,88%, portant sa progression sur la semaine à 2,2%. L'EuroStoxx50 a gagné 1,28% à 4294,8 points.
* En Allemagne, l'excédent de la balance commerciale est ressorti en janvier à 16,7 milliards d'euros. Les économistes tablaient sur 11 milliards après 10 milliards en décembre. Les exportations ont progressé de 2,1% contre un consensus de 1,5% après -5,6% en décembre. Les importations ont chuté de 3,4% contre un consensus de 2% après -5,6% en décembre.
* La croissance du secteur manufacturier français a été plus importante qu’annoncé initialement en février. L’indice des directeurs d’achat est ressorti à 51,7 contre un consensus de 51,6. Cet indicateur était ressorti à 49,4 en janvier, indiquant une contraction de l’activité. L’indice du secteur services affiche 53,1 contre un consensus à 52,8, après 49,4 en janvier.
* La croissance du secteur manufacturier de la zone euro a été inférieure aux attentes en février. L’indice des directeurs d’achat est ressorti à 52,0 contre un consensus de 52,3. Il s’était élevé à 50,8 en janvier. Un PMI sous 50 signale une contraction du secteur.
* La croissance du secteur manufacturier allemand a été légèrement moins importante qu’annoncé initialement en février. L’indice des directeurs d’achat est ressorti à 50,7 contre une première estimation de 51,1. Cet indicateur s’était élevé à 49,9 en novembre. L’indice du secteur des services affiche 50,9 contre un consensus de 51,3, après 50,7 en janvier. Un PMI sous 50 signale une contraction du secteur.
* En janvier 2023, par rapport à décembre 2022, les prix à la production industrielle ont diminué de 2,8% dans la zone euro et de 2,2% dans l'UE, selon les estimations d'Eurostat, l'office statistique de l'Union européenne. En décembre 2022, les prix avaient augmenté de 1,1% dans la zone euro et de 1,2% dans l'UE. En janvier 2023, par rapport à janvier 2022, les prix à la production industrielle ont augmenté de 15,0% dans la zone euro et de 16,4% dans l'UE.
* Aux Etats-Unis, l'indice PMI Composite de S&P Global ressort à 50,1 en février, contre un consensus de 50,2 après 46,8 en janvier. L'indice des directeurs d'achats (PMI) dans les services s'est élevé à 50,6 pour le mois de février, en hausse par rapport aux 46,8 de janvier. C'est plus que le consensus qui avait établi : 50,5.
* L'indice des directeurs d'achat (PMI) pour le secteur des services de l'Institute of Supply Management est ressorti à 55,1 en février, contre un consensus de 54,5 et 55,2 en janvier.
* A la clôture, l'euro progresse de 0,17% à 1,0615 dollar.

**SOCIETES**

* Le secteur automobile a été à l'honneur grâce aux résultats de Volkswagen, avec Stellantis en tête du CAC 40 et des équipementiers très entourés: Valeo et Faurecia.

**ANALYSE**

* En 2022, les entreprises étrangères ont continué d’investir en France malgré la violente crise énergétique qui a frappé le pays. Au-delà des investissements spécifiques venant de l'extérieur, le tissu industriel a, plus globalement, résisté aux turbulences : les annonces d'ouvertures d'usines sur le territoire ont été deux fois plus nombreuses que les fermetures : 150 contre 70, selon les données recensées par l'observatoire Trendeo de l'emploi et de l'investissement à partir de coupures de presse.

Soit un solde net positif de 80 sites nouveaux employant plus de 10 salariés. Vektor a choisi Dunkerque pour implanter son usine de cellules de batteries bas carbone, STMicroelectronics a investi à Crolles…

La vague de créations d'usines en France entamée en 2016 (hormis en 2020 année du Covid-19) n'a donc pas été stoppée par la flambée des prix de l'énergie et des matières premières provoquée par la guerre en Ukraine. Devant l'explosion de leurs coûts, les industriels ont réduit la voilure ou arrêté des lignes de production à l’image du verrier Duralex. Certains ont aussi reporté leur projet d'investissement comme Safran qui a mis en « mode pause » la création d'une usine près de Lyon. Rares sont ceux toutefois qui ont fermé des sites. Pour éviter une hécatombe, le gouvernement a déployé un nouveau plan d'aides pour soutenir les entreprises très énergivores.

Sans surprise, l'année passée a en revanche été moins faste que 2021, où Trendeo avait recensé 182 ouvertures de sites, contre 59 fermetures, alors que le plan de relance, doté de 100 milliards d'euros dont un tiers pour l'industrie, jouait encore à plein.

Au fil des mois, la dynamique a été rattrapée par le choc énergétique et s'est essoufflée : 93 usines ont été ouvertes au premier semestre, 57 seulement au cours des mois qui ont suivi. Au dernier trimestre de l'année, le solde net n'était plus que de 5 nouvelles usines.

Par ailleurs, seuls 49 projets de relocalisation ont été relevés en 2022 par Trendeo, moitié moins qu'un an plus tôt, pour 10 délocalisations. « Une partie de l'explication tient sans doute à la fin des aides du plan de relance », avance David Cousquer, le fondateur et gérant de la société.

Certains secteurs portent aussi les stigmates de la crise énergétique : l'industrie alimentaire par exemple, qui s'est enrichie de 21 nouveaux sites, mais où 13 ont fermé. En revanche, la transition énergétique a aidé la France à gagner de nouvelles usines. C'est dans le secteur de la collecte et du traitement des déchets qu'elles ont été les plus nombreuses. La construction aéronautique et la production d'électricité et de gaz ont aussi apporté leur écot.

Le bilan de Trendeo confirme le paradoxe de l'économie française : en dépit d'un environnement plus compliqué, les créations d'emplois industriels ont été supérieures à ce qu'elles étaient en 2021, dépassant les 41.500, contre 33.700 un an plus tôt. « Les nouvelles usines sont un peu plus importantes et créent un peu plus d'emplois », note David Cousquer, ce qui constitue un bon signal pour la réindustrialisation. Ces nouvelles usines ont ainsi entraîné la création de quelque 10.000 emplois, alors que les fermetures en ont détruit plus de 4.300.

L'année 2023 s'annonce cependant plus périlleuse. Dans un contexte de concurrence exacerbée avec les Etats-Unis et l'Asie, l'industrie redoute une nouvelle vague de délocalisation. Malgré le reflux récent des cours, elle va devoir composer avec une énergie encore chère.

Dans une étude publiée cette semaine, qui compare les boucliers énergétiques européens, l'institut Rexecode montre que le tissu productif en France est très inégalement protégé face à une nouvelle hausse des prix du gaz : les dispositifs d'aides déployés par l'Etat atténuent plus fortement le choc pour les entreprises énergo-intensives et les toutes petites entreprises (TPE). Les autres entreprises sont en revanche moins bien soutenues.

**L’AGENDA DU 6 mars 2023**

**10h30 en zone euro**

Indice Sentix du sentiment des investisseurs en mars

**11h00 en zone euro**

Ventes au détail en janvier

**16h00 aux Etats-Unis**

Commandes à l'industrie en janvier